

“ Quand le naturaliste, après de longs voyages, a pu découvrir sous les glaces du pôle ou sur les plages brûlantes de la zone torride quelques plantes rares et curieuses, quand l'astronome après de longues observations a pu apercevoir une étoile nouvelle, un météore inconnu dans les régions aériennes, ces savants font part de leurs découvertes à leurs compatriotes; ils se glorifient d'avoir un peu élargi la sphère de la science.

“ Or, j'ai aussi trouvé quatre plantes rares qu'un orage furieux a brisées, quatre fleurs dont l'odeur suave parfume la terre que j'habite quatre astres qui ont jadis brillé d'une belle lumière, je vous fais l'hommage de ma découverte. ”

Nous allons extraire les principaux passages de cette traduction à laquelle la plume très souple de Mgr Retord a bien conservé le génie de la langue annamite.

* * *

“ Le ciel était pur, rouge et ardent, l'air était enflammé, les bienfaits du ciel étaient abondants, c'était comme la *pluie* du roi Nghiêu, comme le *vent* du roi Thuàn (1).

“ En haut la concorde régnait parmi les grands, en bas le peuple jouissait de la paix : les temps étaient favorables et doux, et moi Thàn-si, dans mon loisir solitaire, je prenais plaisir à considérer les exemples de vertus que nous ont laissés les saints des siècles passés. Soudain on entend du tumulte, la nouvelle se répand que quatre prêtres européens viennent prêcher la religion sur la terre annamite. De quelle joie furent transportés nos cœurs !

“ Quatre Pères, hommes saints et magnanimes, envoyés par le Souverain Pontife, abordent nos rivages. Le premier, supérieur des trois autres, se nommait *Barthélemi*, homme

(1) Nghiêu, Thuàn, deux rois chinois très célèbres. De là est venue cette manière de parler : pluie du roi Nghiêu ; vent du roi ; Thuàn pour dire une grande abondance de bonnes choses. Le premier de ces rois vivait 2357 et le deuxième 2358 ans avant J.-C.